JEAN RICHEPIN 1849–1926

À l’âge où je ne serai plus

À l’âge où je ne serai plus
De ceux qu’on baise sur la bouche,
Mon sort me sera moins farouche,
Songeant aux yeux à qui je plus.

Mais celui des bonheurs élus,
Qui d’avance le mieux me touche,
C’est votre amour, vous dont la couche
Fut close à mes vœux superflus.

Les autres, au vent des années
Auront jauni, roses fanées.
Le vôtre restera vainqueur,

Bouquet de fleurs orientales
Dont j’aurai respiré le cœur
Sans en effeuiller les pétales.